

# Quand le cancer

**Les cellules cancéreuses sont-elles réversibles? Dans ce cas, y a-t-il mieux à faire que de les détruire? La réponse est oui, et cette découverte révolutionnaire a déjà... trente ans! Une autre vision du cancer qui offre de nouvelles perspectives de traitement.**



## À propos de l'auteur

Luc Bodin est médecin diplômé depuis plus de vingt-cinq ans. Spécialisé en cancérologie clinique, il pratique également l'acupuncture, l'homéopathie, la phytothérapie, l'ostéopathie, et possède aussi des compétences en communication PNL, décodage biologique des maladies, etc. De nombreux voyages à travers le monde à la rencontre de médecins chinois et tibétains, de guérisseurs philippins, de chamans, lui ont permis d'enrichir son expérience. Il a écrit une dizaine d'ouvrages dont le dernier a pour titre *Quand le cancer disparaît* (Ed. Trédaniel).  
Contact: [www.medicine-demain.com](http://www.medicine-demain.com)

Lors de mes études médicales, j'ai appris comme tous les étudiants, que les cellules cancéreuses ne pouvaient pas être réparées ni guéries. Ainsi, un cancer en l'absence d'un traitement adéquat, ne pouvait évoluer que dans un seul sens, celui de l'aggravation et de la mort de la personne malade. Le seul traitement possible à appliquer ne pouvait consister qu'en la destruction totale de toutes les cellules cancéreuses. Pour la médecine, « une bonne cellule cancéreuse était une cellule cancéreuse morte ». Et les guérisons inattendues, remarquables, voire miraculeuses souvent observées par les médecins eux-mêmes, étaient balayées d'un revers de mains comme quantité négligeable... Pourtant d'autres faits auraient pu aussi alerter et indiquer que cette affirmation de l'irréversibilité de la cellule cancéreuse pouvait être fausse. Par exemple, au cours d'une vie, chaque personne subit des milliards de milliards de mutations génétiques potentiellement cancéreuses, l'organisme est donc capable de les réparer ou de les éliminer. De plus aujourd'hui, il est facile de repérer les cellules cancéreuses circulant dans le sang. Or celles-ci sont tellement fréquentes chez les personnes saines qu'il est sans intérêt d'effectuer des recherches à leur sujet. Elles correspondent généralement à une élimination des cellules anormales hors de l'organisme... Tout ceci est bien la preuve que le corps est déjà tout à fait capable de réparer ou de détruire les cellules cancéreuses, voire les cancers débutants comme cela a été prouvé avec la disparition spontanée de certains cancers diagnostiqués ou encore la découverte d'une métastase isolée alors que la tumeur primitive a totalement disparu...

## Électrochoc... et douche froide

Quoi qu'il en soit, fort de l'enseignement de la faculté de médecine, je commençai mon exercice médical. En 1994, je tombai sur un article du *Quotidien du Médecin*, expliquant que la vitamine A (acide tout-trans rétinolique) avait permis d'obtenir, en laboratoire, la rémission complète de 94 % de cellules atteintes de leucémie aiguë promyélocytaire, une leucémie réputée très grave! Cette rémission spectaculaire avait été obtenue par un processus de différenciation des cellules leucémiques leur redonnant du même coup leur normalité. Le Dr Deglos, un des auteurs de cette recherche, affirmait alors que l'« on a bien réussi à forcer le programme de différenciation » de la cellule cancéreuse. Cet article fit sur moi l'effet d'un électrochoc. C'était la preuve, même s'il ne s'agissait que d'une expérience effectuée en laboratoire, que la réparation de cellules cancéreuses et donc leur retour à la normale étaient possibles contrairement aux enseignements que j'avais reçus.

J'alertais aussitôt mes confrères de cette découverte révolutionnaire. Leur absence de réaction me fit l'effet d'une douche froide: un désintérêt total! Pourtant, devant nos yeux, un dogme de la médecine moderne venait de disparaître... mais aussi et surtout une nouvelle voie de traitement venait de s'ouvrir pour les personnes atteintes de maladie cancéreuse. Et comme il s'agissait d'un traitement devant guérir les cellules cancéreuses, il était probable qu'ils seraient bien moins agressifs que les traitements actuels visant leur destruction. Lorsque je dis cela, je ne veux

# disparaît

Par Luc Bodin



Le cancer devenait une maladie comme une autre avec une phase d'incubation (précancéreuse), de développement (le cancer) et une possible phase de guérison.

en aucune façon critiquer les traitements conventionnels, car ils ont le mérite d'être là et obtiennent des résultats certains... À la vue de ce dogme qui disparaissait devant mes yeux ébahis, je me posais la question de savoir quels étaient les autres postulats que j'avais appris comme étant des vérités absolues et qui n'étaient en fait que des hypothèses jamais vérifiées... Une autre conséquence de la réversibilité de la cellule cancéreuse était que le cancer devenait une maladie comme une autre avec une phase d'incubation (précancéreuse), de développement (le cancer) et une possible phase de guérison.

## Genèse d'un dogme

Ce manque de réaction générale de mes confrères ne me découragea pas et je poursuivis mes recherches. Je m'aperçus alors que l'expérience de la vitamine A sur les

cellules leucémiques datait de... 1980 ! Alors que je ne lisais cette information qu'en 1994, soit quatorze ans plus tard ! Plus fort encore, le premier chercheur à abolir le concept de l'irréversibilité de la cellule cancéreuse était le professeur Léo Sachs (du Weizmann Institut, Rehovot en Israël)<sup>2</sup>, qui le démontra sur des cellules leucémiques en laboratoire avec des antimétabolites, c'est-à-dire des produits de chimiothérapie.

Ainsi, la chimiothérapie ne détruisait pas forcément toutes les cellules cancéreuses, elle semblait capable également d'en faire revenir un certain nombre en cellules normales... Ce fait n'était absolument pas connu de la plupart des médecins. Ceux-ci utilisaient donc la réversion cancéreuse sans le savoir, tel des Messieurs Jourdain faisant de la prose sans le savoir et des vers sans en avoir l'air...

Les preuves que la réversion cancéreuse était possible et réalisable s'accumulaient donc et cela depuis 1974, pourtant les professeurs des facultés de médecine continuaient (et probablement continuent toujours) à enseigner que les cellules cancéreuses ne peuvent pas se réparer... Mais quelle pouvait être l'origine de ce dogme ? Ce fut en constatant les caractéristiques impressionnantes des cellules cancéreuses que les chercheurs ont conclu qu'il était peu probable voire impossible qu'elles puissent revenir un jour en arrière et être réparées. En effet, les cellules cancéreuses sont totalement hors normes : elles se multiplient à l'infini sans aucune régulation et ainsi prolifèrent de manière anarchique ; elles sont devenues immortelles ; elles ont la capacité d'envahir les tissus voisins ; elles ont perdu leur adhérence ce qui leur permet de migrer et de créer de nouvelles tumeurs à distance ; elles se sont différenciées, c'est-à-dire qu'elles ont retrouvé les caractéristiques des cellules embryonnaires... mais aussi elles n'arrêtent pas de muter et d'évoluer tout au long de leur vie. Ainsi, aux vues du très grand nombre d'anomalies présentées par ces cellules, les médecins et les chercheurs de l'époque ont « pensé » que la cellule cancéreuse ne pouvait pas se renormaliser. Ils ont alors posé cela comme étant une hypothèse probable. Puis le temps passant, cette hypothèse est devenue un postulat puis un dogme fondamental pour la médecine moderne à un tel point que personne n'a plus pensé (ou oser penser) qu'il pouvait être erroné.

### Programmées pour se réparer

Pourtant, un élément aurait déjà pu mettre la puce à l'oreille des médecins : il s'agit de la programmation présente au sein de toutes les cellules de l'organisme qui les oblige à toujours tenter de se réparer lorsqu'une mutation se produit chez elles. Et ce n'est que lorsqu'elle n'est pas capable de se réparer qu'une cellule lance son programme subsidiaire qui lui impose de se suicider (apoptose). Ainsi la réparation (réversion) est toujours la première solution tentée par l'organisme en cas d'anomalie. Et contrairement à ce qui est souvent dit, elle est toujours capable d'un certain degré de réparation. J'en veux pour preuve, les suites de la radiothérapie. En effet, il faut que les rayons produisent un maximum de destructions sur les brins de l'ADN pour arriver à provoquer la mort des cellules cancéreuses. Car si les destructions sont faibles, la cellule cancéreuse les réparera et survivra à la radiothérapie.

De plus, il ne faut pas oublier que la cellule cancéreuse n'est pas un agent étranger à l'organisme, comme peut l'être un virus ou un pollen. Elle est issue de l'organisme lui-même qui se met à évoluer pour son propre compte. Ainsi, elle garde tout de même en son sein son programme originel qu'il suffirait de remettre en route pour obtenir une réversion cancéreuse

## Les pistes thérapeutiques

Dans son livre *Quand le cancer disparaît*, le docteur Luc Bodin décrit quelques thérapies ayant entraîné des rémissions de cancers.

**La technique des champs électromagnétiques pulsés** consiste à repolariser les cellules qui ont une polarité positive alors que les cellules normales ont une polarité négative. Elle a fait l'objet d'une thèse de doctorat du Dr J.-L. Portes, de la Pitié Salpêtrière, en 1983 (lire aussi l'article de *Pratiques de santé*, n° 33 du 2 juillet 2005).

**L'appareil de Lakhovsky** : selon son inventeur, Georges Lakhovsky, la maladie est le résultat d'une faiblesse dans le rayonnement (puissance) et dans l'oscillation cellulaire (fréquence), dues à un ou plusieurs facteurs extérieurs à la cellule. Le principe de l'appareil est de réharmoniser la fréquence vibratoire des cellules cancéreuses. Et ainsi, peut se produire une réversion cancéreuse.

**La machine Prioré** : Basé également sur les ondes électromagnétiques, cet appareil inventé par Antoine Prioré a été utilisé avec un grand taux de réussite, et des guérisons authentifiées par des biopsies, dès les années 60, par des médecins du centre anti-cancéreux de Bordeaux. L'appareil ralentit la prolifération cancéreuse, entraîne une nécrose de la tumeur et surtout, déclenche une réparation cellulaire ou réversion. Prioré est décédé sans avoir livré tous les secrets de sa machine qui fait actuellement l'objet de recherches.

**La Médecine Nouvelle du Dr Hamer** repose sur le constat que la plupart des cancers surviennent dans les semaines et les mois qui succèdent à un choc émotif, un deuil, un échec, un drame quelconque. En sont-ils la cause ou le facteur déclenchant ? Quoi qu'il en soit, la guérison passe par une résolution du conflit, à travers un travail psychothérapeutique.

**Les ORMUS et le ruthénium** : Récemment découverts par la science, mais sans doute bien connus des alchimistes, les ORMUS sont des éléments en métal précieux qui présentent un état de la matière ni solide, ni liquide ni gazeux, disposent de propriétés étonnantes et de qualités nutritives exceptionnelles pour toutes formes de vie (voir article dans *NEXUS* n° 50 « Les éléments ORMUS, une manne pour l'humanité », mai-juin 2007). Sous sa forme ORMUS, le ruthénium aurait la propriété de détendre le brin d'ADN des cellules anormales qui redeviendraient, de ce fait, normales.

**L'hormone de croissance et le Dr Gernez** : Selon le docteur André Gernez, la prolifération cancéreuse est due à la persistance de l'hormone de croissance dans l'organisme adulte. La stratégie préconisée consiste donc à stopper, par irradiation de l'hypophyse, la production de cette hormone. Gernez propose également un protocole de prévention active dès 40 ans (voir aussi articles dans *NEXUS* n°s 49 et 50).

**La thérapie de la différenciation** : Pratiquée par certaines cliniques dans le monde, cette approche consiste à administrer de hautes doses de vitamine A, bêta-carotène, vitamine D, acide butyrique.

**La pyrothérapie et la thermothérapie** : des cas de guérison attestent que la fièvre (42°) détruit les cellules cancéreuses, comme elle tue les agents infectieux. La pyrothérapie agit par voie interne, la thermothérapie par voie externe.

**La High pH Cancer Therapy** : L'acidité jouant un rôle important dans la cancérisation, l'introduction de substances alcalines dans la cellule cancéreuse offre une piste intéressante. C'est le principe de ce traitement à base de caesium, rubidium, de potassium, des vitamines C et E, et de sélénium.

## Les facteurs de rémission

**D**ans ces expériences sur la réversion des cellules cancéreuses, un élément me gênait : tous les résultats que j'avais lus jusqu'à présent, n'intéressaient que des études en laboratoire. Étaient-ils transposables chez l'homme ? Le professeur Wang Zheng Yi<sup>3</sup>, de Shanghai, en apporta une preuve éclatante en 1986 en utilisant ce même dérivé de vitamine A sur des malades souffrant de certaines leucémies aiguës à un stade avancé. Il y eut environ 90 % de rémissions, ce qui est énorme (et totalement inespéré) pour ces maladies redoutables. Cette thérapie fut cependant abandonnée parce qu'elle produirait trop d'effets toxiques chez les personnes malades... Elle est tout de même toujours utilisée dans les leucémies aiguës promyélocytaïres (LAM3) en complément des chimiothérapies où elle permet une augmentation du taux de guérison de près de 30 % supplémentaires... L'action de la vitamine A sur les LAM3 peut s'expliquer par un défaut du gène de l'acide rétinoïque (dérivé de la vitamine A) dans ces cellules leucémiques particulières. Aussi, on pouvait penser qu'en apportant la vitamine A, on apportait la substance manquante aux cellules leucémiques leur permettant de se différencier et donc de se normaliser. Cela semblait logique... mais alors cette réversion ne serait qu'une exception qui n'infirmait pas la règle générale de l'irréversibilité cancéreuse. Il fallait donc trouver d'autres preuves que la réversibilité cancéreuse était possible, par exemple sur d'autres cancers et surtout sur des cancers non sanguins, c'est à dire des cancers « solides » comme peuvent l'être les cancers du sein, du côlon ou de la prostate.

### Études sur la vitamine D

La réponse est venue une nouvelle fois avec la vitamine A et ses précurseurs. Des études<sup>4</sup> ont démontré qu'elle est capable d'agir bénéfiquement sur certains cancers de la peau : les épithéliomas baso-cellulaires. Le lycopène, un précurseur de la vitamine A présent notamment dans les sauces et les concentrés de tomates, est capable de diminuer le risque de cancer de la prostate, mais aussi il aurait une action sur le cancer de la prostate établi. Autre exemple : le badigeonnage du col de l'utérus avec de la pommade à base de vitamine A permet de traiter certaines lésions précancéreuses. Enfin, la vitamine A ou/et ses précurseurs, le lycopène et le bêta-carotène aurait une action préventive contre les cancers du poumon, du côlon, de l'œsophage... Ainsi la voie de la réversion cancéreuse était bien ouverte autant pour les cellules du sang que pour les cancers solides. Et les LAM3 n'étaient donc pas de simples exceptions...

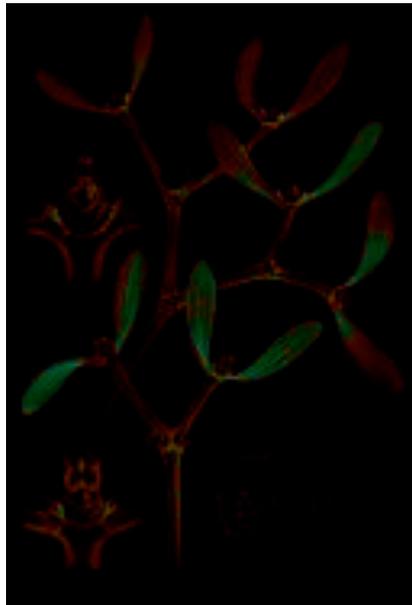
L'exemple de la vitamine A a aussi donné l'idée à certains chercheurs d'étudier d'autres vitamines.



La vitamine D, cette hormone souvent délaissée et réduite au simple rôle de la calcification osseuse, ne cesse de nous étonner par ses nombreuses indications notamment en cardiologie où un taux bas de vitamine D est un facteur de risque de l'hypertension artérielle et de l'artérite (obstruction sur les artères). Dans l'organisme, la vitamine D3 est capable de se transformer en thymostérine (surtout en présence d'extraits de thymus), puis en tumostérone. Or cette dernière est une substance classiquement utilisée par les lymphocytes NK (Natural Killer) qui sont une catégorie de globules blancs tueurs de cellules cancéreuses. Ces derniers injectent la tumostérone dans la cellule cancéreuse, qui va alors déclencher une redifférenciation de la cellule cancéreuse. Celle-ci produira soit une réparation des chromosomes anormaux et donc une réversion, soit un suicide de la cellule. Ce phénomène pourrait expliquer pourquoi les carences en vitamine D seraient un facteur de risque pour certains cancers. Ainsi la vitamine D pourrait dans l'avenir devenir un traitement adjuvant (complémentaire) des traitements cancéreux. Elle est aussi utile pour lutter contre les états de fatigue, la baisse de la force musculaire et les fractures osseuses qui sont des complications fréquentes au cours d'une maladie cancéreuse.

### Vitamine C à très haute dose

La vitamine C est aussi bien connue pour ses actions dans le cancer, bien qu'elle fût longtemps controversée. Elle a fait l'objet d'importantes études ces dernières années. Les résultats semblent confirmer ceux du professeur Linus Pauling, obtenus dans les années 60 qui avaient montré des régressions importantes et souvent spectaculaires des tumeurs cancéreuses chez des malades en fin de vie. Des études publiées ces derniers mois démontrent que la vitamine C à haute dose a un effet anti-prolifératif important sur les cellules cancéreuses. Elle permet ainsi de ralentir la croissance cancéreuse voire même de diminuer le volume tumoral. Mais pour atteindre ses résultats, il faut utiliser la vitamine C à haute dose et donc par voie intraveineuse. Pour les chercheurs, les résultats contradictoires obtenus par les études précédentes étaient dus au fait que toutes celles qui étaient positives pour la vitamine C portaient sur de hautes doses données par voie intraveineuse, alors que toutes celles qui étaient négatives utilisaient exclusivement la voie orale. Cela semble logique lorsque l'on sait que l'intestin n'est capable d'absorber quotidiennement qu'une dose limitée de vitamine C. Il est donc inutile si



ce n'est nuisible, de consommer de fortes doses de vitamine C par voie orale. La question est maintenant de savoir si la vitamine C, en plus de son effet anti-prolifératif, aurait une action de réversion sur les cellules cancéreuses, ce qui semble possible aux vues des travaux du professeur Pauling, mais non encore prouvé. Par ailleurs d'autres recherches ont démontré que la vitamine C était plutôt nuisible lors des chimiothérapies, diminuant leur efficacité... ce qui semble confirmer l'idée que la prise d'antioxydants pendant ces traitements limiterait l'action, ce qui serait dommage. Mais il est toujours possible et même conseillé de prendre des antioxydants en dehors des périodes de radiothérapie et chimiothérapie.

### Retour à la différenciation

Pour obtenir des phénomènes de réversion cancéreuse, il suffit, semble-t-il, de relancer les processus de différenciation de la cellule. Car, comme cela a déjà été évoqué, l'évolution spontanée de la cellule cancéreuse est la dé-différenciation, c'est-à-dire qu'elle perd sa différenciation, c'est-à-dire sa spécialisation, qui en fait une cellule du foie ou du cœur, pour redevenir une cellule de type embryonnaire totipotente, c'est-à-dire une cellule disposant de toutes les capacités et de toutes les potentialités. C'est cette dédifférenciation (ou indifférenciation) qui donne à la cellule cancéreuse des caractéristiques hors du commun. Ainsi, tous les remèdes et toutes les thérapies qui seront capables d'inverser cette tendance et de relancer le processus de différenciation (spécialisation) de la cellule cancéreuse relanceront du même coup les processus de réparation et de normalisation. Certaines cliniques à l'étranger, notamment en Allemagne, pratiquent déjà ce genre de traitement avec des protocoles associant la vitamine A, le bêta-carotène, la vitamine D... Mais bien d'autres substances semblent également capables de réaliser (en totalité ou en partie) cette prouesse comme l'arsenic qui fait l'objet de nombreuses publications actuellement par les chercheurs chinois en association à la vitamine A. Il y a également le *viscum album* utilisé par la médecine anthroposophique de Rudolph Steiner qui posséderait aussi la caractéristique de redifférencier les cellules cancéreuses.

### Le rôle de l'oxygène

D'autres remèdes sont également très prometteurs et font l'objet de recherches en médecine naturelle, comme le peroxyde d'oxygène ou le germanium. Ils ont la



## Revenir au terrain

Avec ce milieu extracellulaire, nous retrouvons tout simplement la notion de terrain chère aux médecines traditionnelles : ayurvédique, chinoise, tibétaine, grecque (ancienne), énergétique... Elles ont toujours clamé qu'il existait des terrains favorables au cancer et d'autres qui l'étaient moins. Mais en cancérologie, plutôt que de parler de « terrain », les médecins préfèrent évoquer de la notion « graine – sol », pour signifier que la graine (cellule cancéreuse) ne va pas pousser dans n'importe quel sol (organe ou tissu) ce qui est strictement la même chose que la notion de terrain.

Ce qui est aussi particulièrement important à retenir (et à graver dans nos esprits) dans l'expérience du professeur Bissel, c'est qu'un changement favorable du terrain (milieu extracellulaire), est capable de provoquer une réparation des cellules cancéreuses. Il est bien sûr difficile d'affirmer actuellement dans quelle proportion cette réversion est réalisable. Et il ne faut en aucune façon abandonner les traitements conventionnels... Mais c'est tout de même un élément essentiel. Elle démontre combien le changement de mode de vie peut être important dans le traitement mais aussi dans la prévention du cancer... L'étude Suvimax, l'une des plus importantes études françaises sur les effets des vitamines et minéraux antioxydants sur la santé, (menée entre 1994 et 2002)<sup>7</sup> avait d'ailleurs démontré qu'un changement favorable des habitudes alimentaires pouvait à lui seul diminuer de près de 30 % le nombre des cancers chez les hommes.

Mais pour résumer et plagier une phrase devenue célèbre je dirais : « *Le cancer n'est rien, mais le terrain est tout* ».

### De l'acidose au cancer

Cette notion de terrain rejoint les travaux du professeur Louis-Claude Vincent<sup>8</sup> sur l'équilibre acide-base au sein de notre organisme... Or, notre société moderne provoque chez la plupart d'entre nous une acidose généralisée de l'organisme, à cause de l'alimentation rapide et industrielle (viandes, sucres, soda, alcool), du stress, de la pollution, des champs électromagnétiques artificiels, de la sédentarité, de la mauvaise oxygénation, le café, les médicaments... Cela atteint de tels sommets actuellement que certains auteurs comme Peter Jentschura<sup>9</sup>, parlent même de « *civilose* » pour évoquer cet excès impressionnant d'acidité dans toutes les populations des pays développés. Cette acidité serait à l'origine (totale ou au moins en grande partie) d'un grand nombre de nos maladies actuelles (maladies de civilisation) : allergies, migraine, dépression, arthrose, maladies cardiovasculaires, maladies neuro-dégénératives, cellulite, cholestérol, cataracte, douleurs, ostéoporose, calculs, psoriasis... et cancer. Ainsi cette acidité envahit au cours

des années l'ensemble de l'organisme. Puis, si un organe fonctionne mal (traumatisme, séquelle ou autre), ou bien si un choc émotionnel se localise sur un organe (par résonance énergétique), l'ensemble des acides de l'organisme va venir se concentrer à ce niveau. Les acides pénètrent alors dans les cellules et se fixent sur l'ADN y induisant des mutations qui seront à l'origine de la cancérisation. Ainsi, la cellule cancéreuse est acide. Elle a ainsi un pH situé entre 6,5 et 7 alors qu'une cellule normale évolue aux alentours de 7,35. Cette tumeur hyperacide va concentrer en son sein tous les acides de l'organisme ce qui permet de faire disparaître l'acidose générale. Puis progressivement, par réaction, l'organisme va devenir alcalin (et oxydé). C'est pourquoi, le professeur Vincent avait raison en affirmant que lorsque l'on trouve une personne présentant un terrain alcalin et oxydé, il faut rechercher en premier lieu la présence d'un cancer. Cette notion pourrait d'ailleurs être un excellent examen de dépistage précoce du cancer.

### Le cancer comme « super-émonctoire »

Certains traitements anticancéreux utilisés à l'étranger comme la Hight pH Therapy (voir encadré p. 84) consistent tout simplement à faire entrer des substances alcalines provenant du milieu extérieur, dans la cellule cancéreuse grâce à certaines substances comme le caesium, le rubidium, la vitamine C, le sélénium... La remontée du pH (diminution de l'acidité) intracellulaire perturbe la cellule. Elle n'aura alors plus que le choix entre se réparer (réversion) ou se suicider (apoptose).

Le docteur Catherine Kousmine<sup>10</sup> a également exploré cette voie. Pour elle, tout provient d'un excès de toxines et de toxiques dans le corps (toujours à cause de notre mode de vie moderne). Les émonctoires (organes) chargés de les éliminer sont rapidement dépassés si bien que l'organisme va devoir créer un nouveau « *super-émonctoire* » : le cancer. Son rôle consistera essentiellement à éliminer cet excès de toxines. Il est donc facile de voir le rapprochement entre les acides étudiés par le professeur Vincent et les toxines (qui sont souvent acides) du Dr Kousmine... Pour cette dernière, le cancer serait même voulu par l'organisme pour se nettoyer de son encrassement. Le traitement anticancéreux consistera à décrasser l'organisme de ses toxiques. Car une fois celui-ci nettoyé, le cancer n'aura plus sa raison d'être et disparaîtra (ou réversera ?).

Cette notion de super-organe se rapproche aussi de celle avancée par certains thérapeutes en déprogrammation cellulaire, qui affirment que lors d'un violent choc émotionnel, l'organisme va symboliquement développer un super-organe dans le but de solutionner le conflit. Par exemple, une mère particulièrement inquiète pour ses enfants pourra développer une tumeur au niveau de son sein afin de produire davantage de lait, nourriture censée, au niveau symbolique, renforcer sa progéniture face à l'adversité...



## Changer sa vie pour la sauver

**U**ne expérience telle que celle du professeur Bissel, confirme également parfaitement les conseils souvent prodigués en médecine naturelle... à savoir qu'il est nécessaire de changer positivement son mode de vie au cours d'un cancer, afin de favoriser sa guérison.

Ainsi, suivre une vie saine et équilibrée permettra peu à peu de changer son terrain et de le rendre défavorable à la cellule cancéreuse... peut-être même comme l'indiquent les résultats des travaux du professeur Bissel, les cellules cancéreuses se répareront et reviendront à la normale. Pour cela il est souhaitable de : suivre une alimentation de type méditerranéenne riche en crudités, fruits, légumes et poissons ; prendre une alimentation exclusivement biologique ; bien s'hydrater ; faire de l'exercice ; s'oxygéner quotidiennement ; avoir des temps de détente et de repos ; avoir un bon sommeil ; favoriser des contacts avec la nature et bien sûr arrêter le tabac, l'alcool, les drogues... Mais en plus de ce changement de mode de vie, il est tout aussi important de changer son mode de penser : solutionner les conflits avec la psychothérapie, la PNL (Programmation Neuro-Linguistique), l'EFT (Emotional Freedom Technique), le TAT (Tapas Acupressure Technique) (voir encadré p. 90) ; les fleurs du Dr Bach ; apprendre à gérer son stress par la relaxation, la méditation, le Qi gong... ; développer ses loisirs et son côté artistique (art-thérapie)...

Car le stress est aussi un élément favorable à la nais-

sance du cancer. Il stimule les hormones de stress (cortisol et adrénaline) ainsi que la prolactine ce qui favorise la non-répression des oncogènes (gènes cancéreux), la non-réparation des anomalies génétiques et la baisse de l'immunité... Tout ceci apporte évidemment un contexte très profitable à la cancérogenèse.

Il existe souvent des conflits déclencheurs de cancer, c'est bien connu, à défaut d'être reconnu. De nombreuses personnes malades le confessent à leur médecin, mais curieusement, la majorité des études effectuées sur ce sujet n'en font pas état. Une seule étude publiée dans AIM en 1996 a montré que le risque de cancer était multiplié par 11,6 en cas d'événements pénibles dans les cinq ans précédents le diagnostic. Cela se rapproche de la théorie du Dr Hamer<sup>11</sup> qui établit qu'un choc émotionnel violent, inattendu et vécu dans l'isolement est souvent la « cause » du cancer. Pour ma part, je crois qu'il en constitue plutôt le « facteur déclenchant ». Les autres causes – tabac, alcool, radiations, UV, génétique... – ayant initié la cellule cancéreuse, le choc émotionnel lui, va mettre le feu aux poudres et faire flamber le cancer. Aussi, la solution du conflit déclencheur mettra *ipso facto* la personne sur la voie de la guérison, tout comme le fait le changement de mode de vie. Cependant, il faudra impérativement l'associer aux traitements conventionnels et naturels pour atteindre une guérison complète et définitive.

### Conflits et mémoires

Il faut aussi remarquer que ce conflit déclencheur a souvent été précédé par d'autres conflits du même type, mais de moindre envergure. Ils se sont manifestés dans

## Des techniques pour penser autrement

**La TAT** ou Tapas Acupressure Technique, conceptualisée par Tapas Fleming, est une technique de psychologie énergétique qui associe une intervention sur le champ énergétique corporel avec une attention méditative sur des phrases spécifiques concernant le problème à traiter. Elle permet de résoudre les difficultés sans avoir à connaître nécessairement ni leur origine ni leurs détails et sans nécessiter de repasser par les émotions, ni même les souvenirs conscients du problème traité. TAT est particulièrement indiqué pour dissoudre les croyances bloquantes ou limitantes, les blocages, les séquelles psychologiques d'événements traumatiques ou difficiles, les dépressions, les peurs de tout ordre...

**La PNL** ou programmation neuro-linguistique est un ensemble de techniques de développement personnel inventé aux États-Unis par John Grinder et Richard Bandler dans les années 1970, à partir des travaux de psychothérapeutes tels que Milton Erickson, Virginia Satir et Fritz Perls. La PNL est destinée à

améliorer la communication entre individus et à aider chaque individu à dépasser ses difficultés. Elle est employée dans le cadre privé comme dans les entreprises.

**L'EFT** (Emotional Freedom Technique) est une technique de guérison émotionnelle, un procédé d'acupuncture émotionnelle qui s'effectue par le truchement des méridiens du corps, en tapotant légèrement, et du bout des doigts, une courte série de points sur le visage, le haut du corps, et les mains, tout en gardant son attention fixée sur la souffrance physique ou l'émotion négative que l'on désire supprimer.

**Ho'oponopono**, technique de guérison hawaïenne qui signifie « bonifier » ou « rectifier une erreur ». Ho'o signifie « occasionner » en hawaïen et pono pono veut dire « perfection ». Ainsi, selon les anciens Hawaïens, l'erreur surgit des pensées qui sont polluées par les mémoires douloureuses du passé. Ho'oponopono offre une façon de libérer l'énergie de ces pensées douloureuses, ou erreurs, sources de maladies.

le passé de manière cyclique, sans avoir été entendus ou solutionnés par la personne. Chaque rappel du conflit est plus important que le précédent jusqu'à déclencher des maladies graves comme le cancer. Certains font même remonter la source de ces conflits jusqu'aux aïeux (psychogénéalogie)..., les enfants ou les petits-enfants se retrouvant chargés des conflits de leurs ancêtres ! Cet aspect rejoint les récentes découvertes sur la génétique appelée « épigénétique », qui montrent que notre mode de vie provoque l'ouverture ou la fermeture de certains de nos gènes.

Les chercheurs de l'université de Johns Hopkins ont confirmé que sous l'influence de facteurs externes, le génome de chaque individu se modifiait au cours de la vie. Pour cela, ils ont ainsi étudié le génome de 600 personnes à plus de vingt ans d'écart et ils ont constaté des modifications de l'expression de certains gènes, dans un tiers des cas. Or ce mécanisme peut être à l'origine de maladies, par exemple si le mode de vie ouvre certains oncogènes, déclenchant ainsi la cancérogenèse.

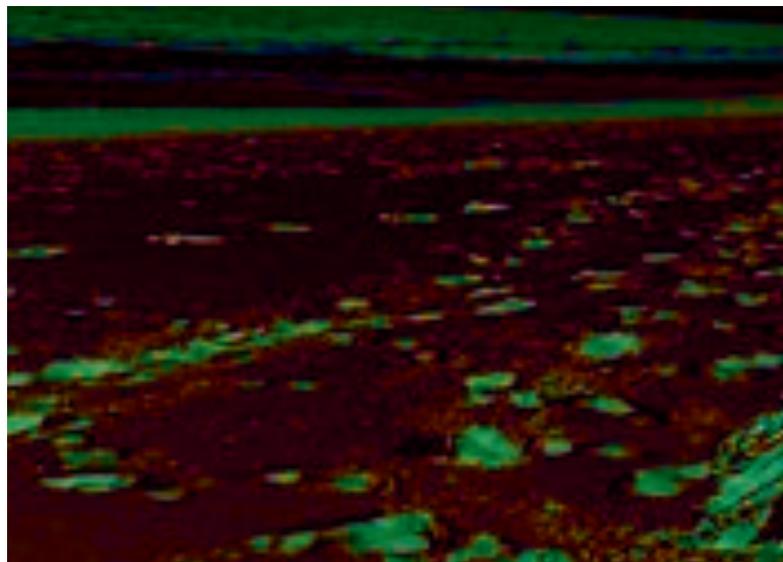
L'étude Geminal (Gene Expression Modulation by Intervention with Nutrition And Lifestyle) parue dans *Proceedings*, revue de l'Académie des Sciences américaines, a montré que des modifications importantes du mode de vie et de l'alimentation chez les hommes changeaient l'expression de gènes notamment des gènes impliqués dans la cancérogenèse de la prostate.

Il a aussi été démontré que le tabac, la morphine, les amphétamines modifient l'expression génétique au niveau neuronal, induisant ainsi les mécanismes de dépendance... Mais ce qui est le plus grave, c'est que ces modifications sont transmissibles à la descendance. Il a été ainsi prouvé en Suède que si les grands-parents avaient subi au cours de leur vie des périodes de disette, les petits-enfants avaient une espérance de vie diminuée...

### Revenir au sens de sa vie

Toujours dans le domaine psychologique, il est conseillé au cours d'une maladie cancéreuse de réaliser un bilan de ses croyances, de ses valeurs, de ses besoins, pour commencer à communiquer, à s'exprimer véritablement, à se libérer de ses vieilles rancœurs et surtout pour retrouver la confiance en soi-même et en ses capacités. Les techniques de PNL, de visualisation, de pensée positive, la sophrologie... aideront sur ce chemin.

À un niveau supérieur, une ouverture de l'esprit est aussi nécessaire afin de comprendre le sens de « la » vie, et par ce chemin le sens de « sa » vie. Il est ainsi toujours intéressant de déterminer le but de sa vie. Cela revient à ajouter un turbo dans le processus de guérison : « Si je guéris, je m'engage à m'orienter dans telle ou telle activité », de préférence altruiste et tournée vers les autres. L'apport du pardon, de la compassion pour ne pas dire de l'amour et de la prière pour ceux qui le désirent, sera aussi dé-



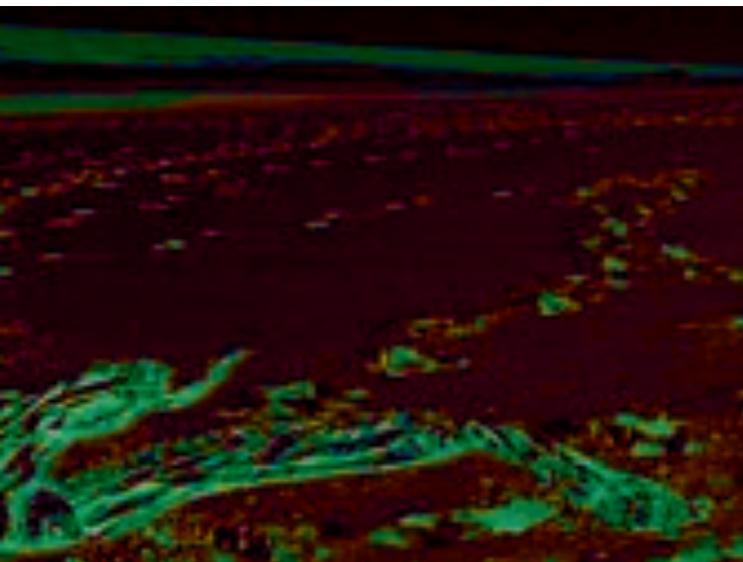
terminant pour surmonter cette épreuve de la maladie cancéreuse. Cela conduit au lâcher-prise et aussi à vivre pleinement le moment présent...

Ainsi, les résultats des recherches actuelles rejoignent parfaitement, sous de nombreux aspects, les données fournies par les médecines traditionnelles. Les changements positifs du mode de vie et du mode de pensée peuvent à eux seuls changer le terrain et le rendre favorable à la guérison. Le cancer est donc une maladie qui demande, je devrais plutôt dire « qui impose », ces changements. Il est même probable que le cancer soit survenu justement pour imposer ces changements dont la personne avait souvent conscience, mais qu'elle avait trop longtemps différés...

Ces transformations ne sont pas désagréables pour la personne. Le cancer montre simplement les erreurs du mode de vie, mais aussi la présence d'un mal-être profond et aussi l'éloignement de son chemin de vie. C'est un rappel de la vie pour permettre à la personne de retrouver sa route un instant oubliée. Le cancer ne survient donc ni n'importe quand, ni n'importe où et encore moins chez n'importe qui... Il ne survient pas non plus par hasard. Il faut comprendre pourquoi il est venu, pourquoi à ce moment précis de sa vie, pourquoi il a atteint précisément tel organe, mais aussi admettre que l'on s'est éloigné de ses aspirations profondes et enfin accepter de changer... afin de se retrouver soi-même et par là, trouver le chemin de la guérison.

Cela rejoint l'Ho'oponopono (voir encadré p. 90) qui explique admirablement que nous sommes les seuls créateurs de tout ce qui nous arrive dans la vie. Et que la guérison passe par la compréhension et la solution de ce qui est perturbé en nous et qui est à l'origine du trouble. L'amour envoyé à la vie et vers les autres sera une force considérable pour aider à solutionner ses problèmes.

Le cancer serait donc un rappel à l'ordre de la vie, non pour punir, mais tout au contraire pour permettre à la personne de se réaliser enfin pleinement dans toute la totalité de son être... ●



#### Notes

1. Les études du docteur Théodor Breitman de l'Institut national du Cancer, Bethesda, USA, en 1980, et du Dr Deglos, en France, ont été citées dans le n° 5434 du *Quotidien du Médecin* du 15 juin 1994 et dans *Le Monde* du 25 avril 1990.
2. *Le Monde*, 25 avril 1990.
3. *Science et Vie*, août 1999.
4. *Nutranews*, janvier 2001 ; *Quotidien du Médecin* n° 5999, 4 février 1997.
5. *Quotidien du Médecin* n° 6739, 3 juillet 2000.
6. *Quotidien du Médecin* n° 7523, 20 avril 2004, communication lors de la session de l'American Association of Anatomies du Congress Experimental Biology de 2004.
7. [www.suvimax.org](http://www.suvimax.org)
8. Ingénieur hydrologue français, Louis-Claude Vincent (1906-1988) a fondé en 1948 la bio-électronique, technique permettant de déterminer l'état de vitalité (ou de maladie) des êtres vivants (humains et animaux) ; de favoriser la restauration de la santé en permettant un choix rationnel des produits à utiliser ; de connaître la qualité biologique des aliments, des boissons, des cosmétiques etc. Voir site : [www.bevincent.com](http://www.bevincent.com).
9. Fondateur et gérant de la société Jentschura International GmbH à Münster, Peter Jentschura est à la fois droguiste-herboriste, agent technico-commercial et écrivain.
10. Médecin d'origine russe, Catherine Kousmine (1904-1992) est l'une des fondatrices de la médecine orthomoléculaire. Toute sa vie, elle a œuvré pour montrer qu'il existe une dépendance étroite entre notre état de santé et notre alimentation. Elle est l'auteur notamment de *Soyez bien dans votre assiette jusqu'à 80 ans et plus* (Tchou, 1980) et *Sauvez votre corps* (Robert Laffont, 1987).
11. Médecin allemand né en 1935, fondateur de la Médecine Nouvelle, Ryke Geerd Hamer a proposé une cartographie très précise des relations entre un choc conflictuel, le cerveau et un organe du corps atteint par le cancer. Voir site [www.medecinouvelle.com](http://www.medecinouvelle.com).

